

Prédication du 22 août 2021
Jean 6.60-69
Des paroles de « vie éternelle » ?

Ce jour-là, la synagogue de Capharnaüm est pleine, et Jésus parle. Toutes sortes de gens sont là, à l'écouter : des responsables religieux, que ses paroles irritent, scandalisent même.

Il y a les douze, ses disciples les plus proches. Les douze encore sonnés par la nuit qu'ils viennent de passer sur le lac, et par ce qu'ils ont vu : la tempête au large, qui les a surpris sur leur petit bateau, les vagues violentes, le vent... et dans le tumulte, Jésus venant vers eux dans l'obscurité, en marchant sur les eaux !

Enfin, une foule de disciples, et toutes sortes de Juifs attirés par le miracle que Jésus vient d'accomplir au bord du lac tout proche, nourrir 5000 hommes à partir d'un peu de pain et de poisson !

Tous écoutent maintenant Jésus leur expliquer que le vrai pain qui donne la vie...
c'est lui.

« C'est moi qui suis le pain vivant descendu du ciel, leur dit-il. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours ; et le pain que, moi, je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde ».

52 Les Juifs se querellent entre eux ; « Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger ? »

Jésus continue : « En vérité je vous le dis, si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas de vie en vous.

54 Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le relèverai au dernier jour ».

Pas facile à entendre, ni à comprendre !

De fait, « 60 Beaucoup de ses disciples qui l'écoutaient déclarèrent : « Cette parole est vraiment difficile à accepter ! Qui peut être d'accord ? »

61 Jésus savait fort bien que ses disciples le critiquaient à ce sujet. C'est pourquoi il leur dit : « Cela vous choque-t-il ?

62 Que se passera-t-il alors si vous voyez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant ?

63 C'est l'Esprit de Dieu qui donne la vie ; l'être humain, par ses propres forces, ne peut le faire. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie. /

64 Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. » En effet, Jésus savait depuis le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le livrerait.

65 Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si le Père ne lui en a pas donné la possibilité. »

66 Dès lors, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner.

67 Jésus demanda alors aux douze disciples : « Voulez-vous partir, vous aussi ? »

68 Simon Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as des paroles de vie éternelle.

69 Nous croyons et nous savons que toi tu es celui qui est saint, envoyé par Dieu ! »

Des paroles clivantes

Qui pourrait en vouloir aux gens présents ce jour-là d'être dérangés quand Jésus affirme que « ceux qui ne mangeront pas sa chair » ne seront pas sauvés ?!

Par ces paroles, Jésus sème le trouble **même parmi ses disciples**, au point que « **beaucoup** » décident carrément de le laisser tomber. Pourquoi fait-il cela ? Est-ce que les chefs de mouvements, les grands orateurs ne sont pas censés plutôt séduire, accrocher, embarquer les gens ?

Jésus, lui, semble totalement détaché sur ce point : « beaucoup de ses disciples » le laissent tomber, mais cela ne le fait pas adoucir son discours pour autant. Une crise éclate parmi ceux qui le suivent, mais loin d'essayer de l'apaiser, **il semble presque l'encourager** : lorsqu'il ne reste que les douze, on s'attendrait ce qu'il leur dise : « vous n'allez pas partir, vous, au moins ? ». Pas du tout : il les laisse libres : « voulez-vous partir, vous aussi ? ».

Certainement que Jésus n'est pas insensible à tous ces départs. Pour lui comme pour nous, il est douloureux de voir quelqu'un quitter le groupe, l'Église, surtout quand c'est par désaccord ou suite à des malentendus. Jésus a connu souvent cette blessure d'être incompris, d'être quitté, et même celle d'être trahi – « il y en a parmi vous qui ne croient pas. » ... Jésus savait depuis le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le livrerait ».

Pourtant **il n'adoucit pas son discours**, précisément parce que ses paroles sont là pour **provoquer un clivage**, volontairement :

« Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée » (Matthieu 10.14)

C'est que Jésus n'est pas un simple gentil non-violent venu prêcher la paix, présenter une nouvelle philosophie qui permette de mieux vivre. Au contraire, il apporte un message de **radical** :

« Le temps est accompli et le règne de Dieu s'est approché. **Changez radicalement** et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1.15).

Message **radical** aussi dans ses appels à vivre un amour au-delà des limites humaines : appels à tout quitter pour Jésus, à tout donner, à pardonner et même aimer ses ennemis et leur faire du bien, appels à tendre l'autre joue, à prendre sa croix pour le suivre...

Difficile à entendre, et à vivre !

Des paroles qui poussent à prendre position

Dans leur radicalité, ses paroles sont donc clivantes, et aussi étonnant que cela paraisse, **cela fait partie du plan de Dieu** : elles ont pour but de **provoquer une prise de position personnelle** de notre part, pour que nous soyons sauvés.

Jean écrit d'ailleurs pour cela : « pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et que, par cette foi, vous ayez la vie en son nom » (Jean 20.30).

Au cœur de son Évangile, Jean développe ainsi l'idée que **le jugement dernier est déjà en train de s'accomplir à travers notre adhésion ou notre non-adhésion**

aux paroles de Jésus. C'est en croyant ces paroles que l'on est sauvé, mais en les rejetant on se juge soi-même.

46 Moi, la lumière, je suis venu dans le monde, pour que quiconque met sa foi en moi ne demeure pas dans les ténèbres.

47 Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas, moi, je ne le juge pas, car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.

48 Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a bien un juge : c'est la parole que j'ai dite qui le jugera au dernier jour.

Jean 12.46-48

Écouter les paroles de Dieu apportées par Jésus, pour croire et être sauvé, recevoir la vie éternelle... ou ne pas les écouter, et rester dans l'obscurité, loin de Dieu. Telle est l'alternative.

Ses paroles sont tranchantes, comme une lame séparant dans ce monde, dans nos vies, dans nos cœurs, la lumière et les ténèbres, le bien et le mal, traçant devant nous un chemin **pour que nous le prenions, et que nous recevions toute la vie et tout l'amour de Dieu !**

Cela implique un choix, une prise de position de notre part : **où en sommes-nous ?**

« C'est maintenant le temps vraiment favorable ; c'est maintenant le jour du salut », dit l'Écriture (2 Corinthiens 6.2).

Des paroles de vie éternelle

Oui, même compliquées, obscures parfois, ces paroles veulent être pour nous paroles de vie et de salut, **paroles de vie éternelle, si nous les écoutons avec foi.**

Et c'est la foi, précisément, à laquelle ce passage nous invite : invitation à adopter l'attitude de foi des Douze, et à persévérer avec le Christ, à continuer à l'écouter avec confiance et à nous laisser interpellé, interrogé, déplacé par ses paroles même si parfois elles nous dérangent ou que nous ne les comprenons pas.

Parce qu'il est le seul à avoir « les paroles de vie éternelle ».

La foi est la clé qui nous permet de comprendre les paroles de Jésus et de les recevoir comme des paroles de vie éternelle.

Commentant ce passage, Calvin écrit en effet :

« Quiconque se soumettra avec humilité aux paroles de Christ ne trouvera aucune dureté en elles ; mais pour les incrédules qui s'y opposent obstinément, ces paroles seront comme un marteau brisant les pierres » (J. Calvin, *commentaire de l'Évangile de Jean*)

C'est comme ça que ce jour-là, **un tri** s'opère entre les disciples **incrédulés**, pour qui les paroles de Jésus sont comme un marteau, et les disciples qui croient, même maladroitement, forcément de façon imparfaite, mais avec sincérité et bonne volonté... pour eux, les enseignements de Jésus sont vraiment une parole de vie.

Sans doute qu'il y avait beaucoup de choses que les douze, à ce stade de leur chemin avec Jésus, n'avaient pas comprises. Ils n'avaient pas encore toute la

théologie dont nous disposons pour comprendre le Christ, connaître Dieu, entendre sa volonté pour nous et son amour.

Mais ils avaient compris ce que Pierre exprime ici comme un cri du cœur :
« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as des paroles de vie éternelle. »

Ils avaient expérimenté que tout ce que disait Jésus était rempli d'une puissance qu'ils ne trouvaient nulle part ailleurs, et une puissance de vie. Quelque chose qu'aucun humain, si sage soit-il, ne pouvait transmettre, parce que cela vient de l'Esprit de Dieu lui-même, comme Jésus le dit lui-même ici : « C'est l'Esprit de Dieu qui donne la vie ; l'être humain, par ses propres forces, ne peut le faire. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie. »

Avons-nous fait cette expérience que la Bible est vraiment Parole de vie ?

Je dis « la Bible », car ce sont toutes les paroles contenues dans la Bible qui sont Parole de Dieu, paroles du Christ inspirées par son Esprit – **même si bien sûr les enseignements de l'Évangile en sont le cœur.**

Oui, cette Bible est parole de vie d'une part en **nous révélant tout ce dont nous avons besoin pour connaître le Dieu de la vie, et recevoir de lui la vie éternelle.**

D'autre part, ces paroles sont aussi **inspirées par l'Esprit de vie**, qui nous permet aussi de les comprendre et de les recevoir comme Parole de Dieu. C'est ainsi que l'apôtre Paul distingue « les discours qu'enseigne la sagesse humaine », souvent pleins d'excellentes choses, mais incapables de sauver, et de donner la vie, et « ceux qu'enseigne l'Esprit, en associant le spirituel au spirituel », alors **qu'il éclaire directement notre esprit pour que nous comprenions la Parole de Dieu.**

Application pratique :

Lire la Bible en priant Dieu de nous éclairer, de nous parler. Écouter plutôt que lire, même. *Quelqu'un* nous parle, à nous personnellement !

Oui, parce que Dieu est la seule source de la vie, les mots qu'on trouve dans la Bible, et qu'il a inspirés, sont *source de vie*. C'est quelque chose dont je suis le témoin émerveillé, dans le ministère pastoral : à quel point la Bible est vraiment une parole vivante, qui provoque des changements positifs, profonds, chez ceux qui l'écoutent avec foi.

Et cela renforce ma passion pour ce seul livre, au milieu de tous les autres, les passionnants, les intelligents, les captivants, les stimulants... la Bible continue à émerger, unique, étonnante... Vivante, oui.

Beaucoup d'entre pourraient en témoigner, parler de ces moments, dans leur vie, où tel ou tel verset de la Bible est venu les rejoindre, voire les percuter, comme une parole vivante, pertinente – réponse explicite à leur prière, ou parole visant juste, pour donner de l'espérance, dire l'amour de Dieu...

Pour finir, je veux redire que les paroles de Jésus sont « paroles de vie éternelle », car par elles nous sommes conduits à **croire en lui**, pour être sauvés et naître de nouveau, par le St Esprit.

Peut-être nous sentons-nous comme ces disciples que les propos de Jésus dans la synagogue de Capharnaüm découragent. Peut-être sommes-nous tentés de *désserter* ?

Jésus nous laisse libres ici : « voulez-vous partir, vous aussi ? ». Mais sa question est aussi appel de l'amour, **appel à persévérer** : lui qui va donner sa vie même pour ces personnes, ne souhaitez qu'une chose, c'est qu'elles croient et entrent dans l'amour du Père.

Alors écoutons ces paroles de l'Évangile, **avec foi**, pour être sauvés ! Écoutons-les avec persévérance, en demandant à Dieu de nous éclairer, de nous aider à les comprendre, les entendre. Faisons ce choix de croire, encourageons-nous mutuellement à le faire et le refaire, en Église ! N'ayons pas honte de dire, aussi, à nos frères et sœurs, quand nous sommes tentés de désserter, pour que nous puissions en parler ensemble, nous soutenir, creuser, aller plus loin peut-être avec cette Parole si exigeante...

Que Dieu nous accorde de recevoir ses paroles de vie éternelle, aujourd'hui, et d'être encouragé, renouvelé, transformés par elle !

Amen

Prière :

Père Éternel,
Par ton Esprit, enracine-nous dans la Parole
Que tu nous dis par Ton Fils
Enracine en nous cette Parole qui est le « oui » de ton amour.

Et ainsi, donne-nous le courage de la liberté
Le courage de choisir la vie
Le courage de nous tenir droit
Le courage d'être comme tu veux que nous soyons
Avec ton fils et notre Seigneur
Jésus Christ
A toi soit la gloire
Amen

Sylvain GUITON